

LIGUE NAVALE DU CANADA

NOS DESTINÉES MARITIMES

Préface

Par LEON-MERCIER GOUIN, B.A., LL.L.

Avocat,

Membre du Comité de Propagande de la Ligue Navale.

“Depuis que l'homme a pour la première fois affirmé sur l'océan son empire, sur les sables de la mer trois trônes se sont dressés au-dessus tout: celui de Tyr, celui de Venise et celui de l'Angleterre.”

“De la première puissance, il ne nous reste qu'un souvenir; nous n'avons de la seconde que ses ruines.” —Quant à la reine actuelle des flots, Ruskin, auquel j'emprunte ces lignes, lui adressait en 1851 cet avertissement solennel: “Héritière de tes devancières sublimes, disait-il à sa patrie, si tu oublies leur exemple, tu périras comme elles!” Ce sont là les paroles clairvoyantes d'un patriote loyal. Les jours tragiques que nous avons vécus depuis 1914 ont dissipé à tout jamais les illusions trompeuses dont on voulait nous bercer. Le danger prédit par l'auteur des “Pierres de Venise” était réel; il l'est encore. Aucune hésitation n'est maintenant permise. En effet, la dernière guerre a mis en jeu l'existence même de l'Empire Britannique. Grâce à ses armées intrépides, grâce à sa marine invincible, une fois de plus, il est sorti vainqueur de la mêlée. Nos soldats et nos marins ont été dignes de notre passé glorieux.

Enrichi de cette nouvelle victoire, le drapeau anglais flotte encore sur cette belle moitié du continent Nord-américain qui nous appartient. Notre étendard victorieux reste le symbole et la garantie de nos libertés constitutionnelles. S'il avait été vaincu, nous aurions subi le joug d'une domination étrangère ou livrés à notre faiblesse, nous aurions fait l'essai coûteux d'une indépendance aussi illusoire qu'éphémère. Privés tout à coup de l'appui de notre métropole, nous aurions tenté en vain d'empêcher le morcellement rapide de notre territoire.